

Le patrimoine de la commune préservé et rénové

Il y avait beaucoup de monde samedi 13 novembre au col du Mont-Sion. De nombreux élus ainsi qu'une grande partie de la population de la commune étaient présents pour assister à l'inauguration de réalisations qui font la part belle au patrimoine local.

SAINT-BLAISE

Dans son discours, la maire Christine Megevand a tout d'abord voulu saluer la mémoire de Bernard Cusin, récemment décédé, véritable encyclopédie de la commune et qui aurait eu, sans doute, de nombreuses anecdotes à raconter sur la rénovation de ces vestiges du passé.

Le lavoir rénové

La première réalisation, ou plutôt rénovation, concerne le lavoir, cédé gracieusement à la commune par Madame Gross et Monsieur Deprez. Après une première étude dans les années 2000 par l'ancien maire Gilbert Rey, ce projet est ressorti des cartons, afin d'embellir encore un peu plus ce lieu féérique. Initiée par l'architecte Monsieur Desvallées, cette réalisation est une belle réussite, avec des aides financières de la Région et du Département, le montant total des travaux s'élevant à 110 000 euros. Et, à l'initiative d'André Vesin, adjoint lors du précédent mandat, une deuxième idée a germé lors de l'élaboration du projet : celle de décorer les murs du lavoir d'une fresque. Le conseil municipal a sollicité Marguerite Pont, qui a proposé un projet original, qui retrace l'histoire et les légendes de la commune.

Anecdotes historiques

Parmi les petites histoires dans la grande, l'église foudroyée a été évoquée alors



Monsieur Pessina va mettre en marche la pompe à incendie.

que le 17 juillet 1753, la foudre tomba sur le clocher du village, tuant sur le coup le curé Claude-François Girel et détruisant entièrement l'édifice. Concernant les chemins de Compostelle, un des trajets préambulaires des chemins de Compostelle nommé « Via Gebennensis » (Genève) passe par notre commune. Ve-

nant de Genève il passe par l'Abbaye de Pomier, près de notre cimetière, descend sur le Mont-Sion et rejoint le village de Charly par les champs. Ce trajet rejoint la « Via Podiensis » (1 530 km), qui tire son nom du Puy-en-Velay ; lieu de pèlerinage marial ; ce chemin est balisé comme « GR 65 ».

Légendes

Avant de décliner ci-dessous plusieurs légendes qui font le sel de Saint-Blaise, intéressons-nous à « la Légende dorée » : après que Blaise fut désigné comme évêque de Sébaste et pour échapper aux persécutions de Dioclétien, le saint gagna une caverne où il vécut en ermite. Assis à l'en-

trée d'une grotte, les oiseaux lui apportaient sa subsistance, et les animaux s'assemblaient autour de lui pour recevoir sa bénédiction ou pour être guéri lorsqu'ils étaient malades : on le voyait ainsi nourrir un renard, caresser la tête d'un lion ou d'une panthère. Rien que ça !

SÉBASTIEN CUSIN

L'ours qui pète, le bûcheron trop curieux... Des anecdotes en pagaille

Commençons par l'ours qui pète, fameuse légende de Saint-Blaise : après 80 jours d'hibernation, l'ours sort de sa caverne et regarde la lune. Si la lune est blanche c'est que le printemps n'est pas là. Il rentre alors dans sa caverne pour achever son hibernation. Si la lune est noire, il pète. Important le pet de l'ours ! L'ours ayant passé 80 jours aux enfers (hibernation), la fermentation intestinale a fabriqué un fécalome (bouchon anal) qu'il doit éjecter. S'il ne pète pas, il meurt. La mythologie raconte qu'il ramène avec lui, dans son ventre, et depuis les enfers,

les âmes des morts qu'il lâchera en même temps que les vents de printemps. Ces âmes-vent féconderont la terre.

Le sabbat des sorcières

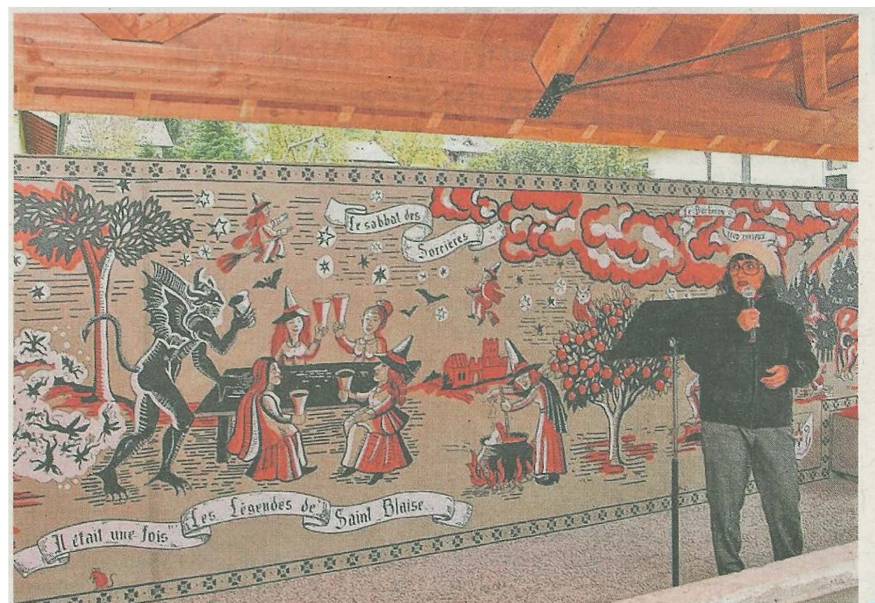
Autre légende, le sabbat des sorcières. Les gens qui y participent ont vendu leur âme au diable et se retrouvent régulièrement autour d'un grand feu pour leurs assemblées sacrilèges faites de festin, de danses et d'orgies, souvent en compagnie de Belzébuth. Les grottes de Saint-Blaise, avec leur curieuse position en ligne à une même altitude, auraient été autrefois le théâtre de gogues en-

diablés.

Le bûcheron trop curieux

Une nuit de la Saint-Martin, soit un 11 novembre, un bûcheron eut la mauvaise idée de vouloir assister à une réunion satanique. L'homme était costaud et avait emporté avec lui sa cognée. Pourtant, on ne l'a jamais revu au village ! Peut-être a-t-il refait sa vie dans une autre contrée... Mais il est plutôt probable que ce bûcheron a été transformé en renard et qu'il habite depuis dans les grottes de la commune !

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES TEXTES SUR : [HTTPS://WWW.SAINTEBLAISE74.NET](https://www.saintblaise74.net)



La fresque des légendes commentée par Madame Pont.